

M. A. Gris fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR QUELQUES PROTÉACÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,

par MM. Ad. BRONGNIART et Arthur GRIS.

Le Muséum d'histoire naturelle doit à la libéralité de M. Vieillard, médecin de la marine impériale, une belle série de Protéacées recueillies par lui à la Nouvelle-Calédonie. Une partie d'entre elles rentre dans les genres déjà bien connus : *Stenocarpus*, *Grevillea*, *Knightia* et *Cenarrhenes*, et n'ajouteront que de nouvelles espèces à ces genres, dont les trois premiers étaient déjà signalés comme appartenant à la flore de cette grande île.

Mais il y a un certain nombre d'espèces fort analogues entre elles par leur mode de végétation, et qui paraissent se rapprocher à certains égards des *Helicia* de l'Asie tropicale, mais encore plus des *Rhopala* de l'Amérique et des genres qu'on en a récemment séparés.

Ce sont toutes des Protéacées à ovaire bi-ovulé, dont le fruit ne nous est que très-imparfaitement connu, mais semblerait, dans l'une d'entre elles du moins, avoir un péricarpe épais, coriace et indéhiscent. L'étude de l'ovaire nous signala un caractère qui paraissait presque étranger à cette famille, ou du moins qui n'y était indiqué que d'une manière exceptionnelle et incomplète.

En effet, cet ovaire présente deux ovules suspendus au sommet de la cavité et orthotropes, ayant ainsi leur micropyle en bas.

Cette structure de l'ovaire se trouve sans doute comprise dans la description donnée par M. Meisner dans le *Prodromus* de De Candolle (t. XIV, p. 209), lorsqu'il dit que les ovules sont fixés à la base ou au sommet de la cavité ovarienne et ont le micropyle inférieur; cependant il désigne d'une manière générale les ovules par le terme d'anatropes. Cela supposerait qu'il ne s'est pas bien rendu compte de la structure de ces ovules lorsqu'ils sont suspendus.

Dans la description spéciale des deux genres voisins de celui que nous avons à décrire, il signale en partie la structure de ces ovules. Ainsi, dans la description du genre *Andripetalum* (*l. c.* p. 345), on lit « ovulis 2 collateralibus orthotropis », sans qu'il soit indiqué que ces ovules sont suspendus; dans la caractéristique du genre *Adenostephanus*, on lit (*l. c.* p. 236) « ovulis 2 collateralibus pendulis », et la forme orthotropique de ces ovules n'est point signalée; enfin, dans la description du *Rhopala*, l'auteur ne dit rien de la direction ni de la structure des ovules. Or, dans ces trois genres, l'ovaire a exactement la même organisation et présente, comme dans les Protéacées de la Nouvelle-Calédonie dont il est ici question, deux ovules suspendus au sommet de la loge et orthotropes.

Après avoir constaté une structure, on peut dire identique, dans l'ovaire

des *Rhopala*, des *Andripetalum*, des *Adenostephanus* et de nos Protéacées de la Nouvelle-Calédonie, nous avons dû chercher si ce caractère des ovules orthotropes suspendus ne se rencontrait pas dans d'autres Protéacées. Nous l'avons également constaté dans le *Cenarrhenes nitida*, les *Persoonia juniperina* et *lanceolata*, le *Brabejum stellatum*, le *Conospermum taxifolium*, à ovaire uni-ovulé et à ovule parfaitement orthotrope; dans le *Guevina avellana*, où l'on retrouve exactement la structure des *Rhopala*; dans le *Symphyonema montanum*, et enfin dans le *Lambertia formosa*, où deux ovules collatéraux et orthotropes, presque sessiles, paraissent suspendus latéralement, leur point d'attache n'étant pas, comme dans les cas précédents, dans la direction de l'axe de l'ovule.

Ainsi le caractère tiré de la forme anatropique des ovules est loin d'être général parmi les Protéacées, et, si l'on passait en revue tous les genres de cette famille, peut-être étendrait-on cette énumération; ce qui est constant, c'est la position inférieure du micropyle, d'où il résulte que ces ovules sont orthotropes lorsqu'ils sont suspendus, anatropes lorsqu'ils sont dressés. Ces observations confirment l'opinion déjà émise par l'un de nous, que la direction du micropyle, et par suite de la radicule, vers la base ou le sommet de l'ovaire, lorsque cet organe ne renferme qu'un petit nombre d'ovules, est plus importante que la forme droite ou réfléchie de l'ovule lui-même, et par conséquent que la direction de la radicule relativement au hile.

Les Protéacées de la Nouvelle-Calédonie qui, au nombre de cinq, ont donné lieu à ces études, s'accordent donc entre elles et avec les genres *Rhopala*, *Adenostephanus*, *Andripetalum* et *Guevina*, par leurs deux ovules suspendus au sommet de la loge ovarienne et complètement orthotropes. Elles diffèrent au contraire des *Helicia*, qui ont les ovules géminés dressés et anatropes.

D'autres caractères les distinguent dans ce groupe. Trois espèces ont des caractères génériques parfaitement identiques; leur stigmate a la forme de celui des *Rhopala*, mais un réceptacle obliquement tronqué entraînant l'insertion oblique des sépales, et la présence d'une glande hypogyne unique et unilatérale suffisent à les caractériser comme genre distinct. Cette forme oblique du réceptacle en particulier, très-facile à observer après la chute des sépales, fait immédiatement reconnaître et distinguer ce genre des *Rhopala*. Nous le consacrons, sous le nom de *Kermadecia*, à la mémoire de Huon de Kermadec, commandant de la *Recherche*, l'un des bâtiments de l'expédition envoyée à la recherche de La Pérouse, sous les ordres de d'Entrecasteaux, mort à la Nouvelle-Calédonie et inhumé près de Balade.

Une autre espèce, que nous avons d'abord rangée parmi les *Kermadecia*, en diffère par le mode régulier d'insertion des sépales sur un réceptacle horizontal et par la présence des quatre glandes distinctes et symétriques des *Rhopala*, dont elle se rapproche en outre par la forme du stigmate, et dont

elle ne diffère que par une plus grande brièveté des filets des étamines. Nous avons donc rangé cette espèce parmi les *Rhopala*, sous le nom de *Rhopala Vieillardii*, malgré la différence des régions qu'elle habite.

Enfin la cinquième espèce qu'il nous reste à signaler ici se rapproche des *Adenostephanus* par son stigmate oblique, latéral, en forme de mamelon circulaire obtus, mais paraît en différer assez notablement par un réceptacle oblique et par la structure du disque. Cette structure n'ayant pu être constatée d'une manière certaine sur la fleur unique qu'il nous a seulement été possible d'examiner, nous plaçons cette espèce avec doute à la suite du genre *Adenostephanus* (qui est américain), sous le nom d'*Adenostephanus austro-caledonicus*.

On peut caractériser comme il suit le nouveau genre et les trois espèces qu'il comprend :

### KERMADECIA Ad. Br. et A. Gris.

Flores irregulares, racemosi.

Calyx clavato-cylindricus, sepalis 4 spathulatis, apice dilatato antheriferis, basi obliquis.

Antheræ sessiles, oblongæ, apiculatæ.

Ovarium sessile, 1-loculare, ovulis 2 collateralibus orthotropis, pendulis.

Stylus superne incrassatus, clavatus, stigmate emarginato, subbilobato.

Receptaculum oblique truncatum, disco semi-annulari adnato.

Fructus : drupa exsucca seu nux pericarpio crasso indehiscens? (fructus immaturus tantum in *K. elliptica* visus).

#### 1. KERMADECIA SINUATA.

Folia elliptica, versus apicem dilatata, sinuato-lobata, superne glabra (nervis tantum breviter tomentosus), inferne tomento ferrugineo brevi dense tecta. Racemi adscendentes, plerumque simplices, flores geminatos, pedicellis liberis, gerentes.

Arbor; crescit in monte Novæ Caledoniæ *Diane* dicto (Vieillard, n° 1103).

#### 2. KERMADECIA ROTUNDIFOLIA.

Folia rotunda, integerrima, apice emarginata, basi subcordata, glabra, superne nitida. Racemi compositi, adscendentes, flores geminatos, pedicellis liberis, gerentes.

Arbor; crescit in silvis montium Novæ Caledoniæ prope *Balade* (Vieillard, n° 1105).

#### 3. KERMADECIA ELLIPTICA.

Folia elliptica, integerrima, apice subemarginata, glabra, superne nitida. Racemi adscendentes, simplices, flores geminatos, pedicellis liberis, gerentes.

Arbor; crescit in silvis montium Novæ Caledoniæ prope *Balade* (Vieillard, n° 1104).

Voici les diagnoses des deux autres espèces nouvelles ci-dessus mentionnées :

**RHOPALA VIEILLARDI.**

Folia elongato-oblonga, integerrima, subundulata, basi plus minus inæquali sensim attenata, apice sæpissime falcata obtusa, glabra, utrinque nitida, margine nigricanti cincta. Racemi axillares, adscendentes, flores geminatos, pedicellis fere omnino connatis, gerentes.

Arbor; crescit in montibus Novæ Caledoniæ *Poila* dictis (Vieillard, n° 1107).

Var. *longifolia*. Foliis elongato-lanceolatis majoribus, valde undulatis, racemis longioribus sat distincta; crescit iisdem locis (Vieillard, n° 1108).

**ADENOSTEPHANUS AUSTRO-CALEDONICUS.**

Folia oblonga, integra, basi attenuata, glabra, subtus obscure purpurata. Racemi simplices, flores geminatos incurvatos, pedicellis omnino connatis, gerentes.

Arbor; crescit in montibus Novæ Caledoniæ *Poila* dictis (Vieillard, n° 1109).

M. Roze dépose sur le bureau, de la part de M. Marcilly fils, des échantillons de *Lycopodium Chamæcyparissus* (1) provenant du bois de Belloy près Beauvais (Oise), et destinés à l'herbier de la Société.

(1) Voyez le Bulletin, t. VIII, p. 244 et 430.